

**MISE AU POINT**

# Les microstructures médicales, une proposition de soins des addictions en médecine de premier recours

Thierry Jamain<sup>1\*</sup>

<sup>1</sup> Coordination Nationale des Réseaux de Microstructures, 12 rue Kuhn 67000, Strasbourg, France

\* Correspondance : Dr Thierry Jamain, Coordination Nationale des Réseaux de Microstructures, 12 rue Kuhn 67000, Strasbourg, France, [t.jamain@gher.fr](mailto:t.jamain@gher.fr)

Les microstructures médicales représentent une innovation significative dans la prise en charge des addictions et des troubles psychiatriques mais aussi de la précarité, intégrant une approche pluridisciplinaire visant à répondre aux besoins des patients en médecine de ville. Initiées en 1999 à Strasbourg, ces premières structures ont été mises en place pour aborder des problématiques de santé complexes, soulignant l'importance de l'accessibilité et de la continuité des soins.

Les principes fondamentaux des microstructures incluent une unité de lieu de soins polyvalent, facile d'accès et non stigmatisant, propice à des consultations psychologiques et sociales hebdomadaires au sein du même cabinet médical. Les réunions de synthèse entre médecin traitant, psychologue/psychiatre, travailleur social sont organisées mensuellement pour assurer une coordination efficace. Cette gestion requiert une animation nécessaire à l'échelle locale et nationale pour optimiser le fonctionnement de ces structures.

Entre 2020 et 2023, plusieurs expérimentations ont été menées : sous l'article 51 la CNRMS a porté en direct, le projet Equip' Addict, qui se concentre sur les soins aux addictions et l'expérimentation de microstructures en santé mentale.

Au 31 décembre 2023, 6 161 patients étaient suivis dans ces structures, avec une répartition équilibrée de 50 % d'hommes et 50 % de femmes, et un âge moyen de 47,2 ans pour les microstructures addictologiques et concernant les 636 patients inclus en microstructure santé mentale, un ratio de 72 % de femmes pour 28% d'hommes avec un âge moyen de 45 ans. Parmi les principaux troubles rencontrés, en addictologie : alcool tabac opiacées avec une forte émergence de la cocaïne, des produits de synthèse dans la région PACA et pour les pathologies psychiatriques, les troubles anxieux et de l'humeur étaient prédominants, mettant en lumière la complexité des enjeux psychiques traités.

Les microstructures jouent un rôle majeur dans la prise en charge des patients en situation d'addiction, mais également pour les troubles et les comorbidités psychiatriques. En permettant une intégration des soins, ces structures favorisent le maintien des patients dans leur bassin de vie, réduisant ainsi le risque d'hospitalisations pour certains d'entre eux et permettant une prise en charge pluri-professionnelle optimisée. Elles jouent ainsi un rôle crucial dans la prévention, permettant un dépistage précoce et une intervention plus rapide face aux troubles psychiques, tout en veillant à lever les obstacles liés à la stigmatisation des soins psychiatriques.

En intégrant les soins somatiques et psychiques, ces microstructures offrent un modèle prometteur pour améliorer l'accès aux soins et en particulier du public précaire, répondre aux demandes des patients et favoriser leur rétablissement dans un cadre sécurisé et non stigmatisant.